

## „Die Mörder sind unter uns“ de Wolfgang Staudt, 1946

### INTRODUCTION

#### Vocabulaire cinématographique

Avant de commencer l'analyse, voir le vocabulaire du cinéma en français et en allemand.

➤ **Fiche vocabulaire de Ciné fête**

[https://cinefete.de/assets/uploads/Download/Begleitmaterial/2017/cinefete18\\_petit-lexique.pdf](https://cinefete.de/assets/uploads/Download/Begleitmaterial/2017/cinefete18_petit-lexique.pdf)

➤ **Fiche vocabulaire de l'Institut Goethe**

[http://www.goethe.de/ins/fr/pro/cineallemand/pdf\\_cineallemand3/Grundbegriffe%20der%20Filmanalyse.pdf](http://www.goethe.de/ins/fr/pro/cineallemand/pdf_cineallemand3/Grundbegriffe%20der%20Filmanalyse.pdf)

#### Le contexte historique du film

- L'extrait provient du film « *Die Mörder sind unter uns* » de Wolfgang Staudt réalisé en 1946.
- Que peut-on dire sur cette période historique ? (*Exemple : fin de la guerre, ville détruite, notamment Berlin ; Allemagne divisée en plusieurs zones d'occupation*)
- Commencer à présenter le film (peut-être projeter l'affiche) et préciser un peu plus le contexte historique du film.

**Résumé :** Le film de Wolfgang Staudt se déroule dans les ruines de Berlin au lendemain de la capitulation. Un médecin alcoolique traumatisé par ce qu'il a vu pendant le conflit, découvre qu'un ancien officier nazi, qu'il croyait mort, a retrouvé ses fonctions de directeur d'usine dans la vie civile, dynamique protagoniste de la reconstruction économique du pays. Le médecin est le seul à savoir que cet homme, respectable père de famille, est un criminel de guerre dont les exactions sont demeurées impunies. Le médecin ourdit alors un projet de vengeance, pour que justice soit faite, mais aussi pour retrouver sa dignité et sa volonté de continuer à vivre malgré les horreurs du nazisme.

**Histoire :** Il s'agit du premier film allemand d'après-guerre, tourné au lendemain de la capitulation dans les décombres de Berlin. On appelle ces films « Trümmerfilm » ce qui signifie « film de décombre » ou « cinéma de ruine ». C'est également le premier film produit par les studios de cinéma DEFA, fondés en 1946. « Contrairement aux films produits en RFA après-guerre il ne cherche pas à déculpabiliser la population allemande d'avoir cédé à la fascination – et à l'exercice du mal, en reportant la faute sur quelques hauts dirigeants, dans un mélange d'oubli et de contrition, mais invite au contraire à la dénazification complète du pays et aux procès des criminels de guerre. »

## ANALYSE

### ACTIVITÉ 1- Visionnage 1

Présenter la séquence sans entrer dans les détails : il s'agit des toutes premières minutes du film

- Visionner une première fois la séquence.
- Regarder la séquence puis en discuter et faire un résumé commun: que venons-nous de voir ? Qu'apprenons-nous ? Que se passe-t-il ?

**Exemple:** On découvre deux protagonistes, d'abord le médecin au milieu des décombres, puis qui rentrent chez lui. Ensuite, une jeune femme, Susanne Wallner, qui revient à Berlin après sa détention dans un camp de prisonnier. Elle retourne voir une ancienne connaissance.

- Retrouver la bonne chronologie : remettre les photogrammes dans le bon ordre. Pour se faire, il est possible de diviser la séquence en trois parties, ainsi ils peuvent travailler en groupe sur quelques photogrammes. Après avoir ordonné les photogrammes confiés, ils devront remettre les trois parties dans le bon ordre. (Ensuite, vérification après le deuxième visionnage de la séquence)

*Les photogrammes choisis permettent de mettre en avant certains détails (plan, échelle de plan, personnage...)*

### ACTIVITÉ 2- Visionnage 2

- Visionner une deuxième fois la séquence.
- Vérifier que la chronologie des photogrammes est correcte.
- Associer le vocabulaire et l'image (*activité que l'on peut préparer pendant le deuxième visionnage. J'avais découpé les noms et les images, puis je les ai disposés sur une table pour que tout le monde puisse voir et manipuler*).

Plongée/ Vogelperspektive		
Contre-plongée/ Froschperspektive		
Gros plan/ Großaufnahme		
Traveling/ Kamerafahrt		
Décadrage/ ungewöhnliche Blickwinkel		
Fondu enchaîné/ Überblendung		

- Aborder une autre question : si l'on schématise grossièrement, l'un des personnages incarne l'espoir et l'autre le désespoir. Sans entrer encore dans les détails, juste à première vue, quel personnage incarne quoi ? (*femme -> espoir / homme -> désespoir*). Ce qui nous amène au troisième visionnage en gardant en tête toutes les informations que l'on a récoltées (histoire, plan...)

### ACTIVITÉ 3- Visionnage 3

- Présenter la troisième activité avant de visionner la séquence pour la troisième fois.
- Analyse plus détaillée, notamment sur la question d'incarnation de l'espoir et du désespoir. Travail en groupe : un groupe se focalise sur la femme et l'autre sur l'homme. Dans les deux cas, ils doivent chercher tous les éléments qui nous amènent à penser que la femme incarne l'espoir et l'homme le désespoir.
- Chaque groupe organise ses idées afin de présenter ses recherches à l'autre groupe (par exemple sur de grandes feuilles).
- Présentation et discussions des résultats avec l'autre groupe.

**Dernière piste de réflexion s'il reste du temps : qu'est ce qui interpelle autour de cette figure féminine (*une femme qui revient d'un camp de prisonnier belle et apprêtée*) ?**

**Informations complémentaires :** « Certains historiens soutiennent que l'effondrement de la société national-socialiste y a entraîné une crise aiguë de la masculinité et que la reconstruction d'une quelconque forme d'autorité masculine relevait alors d'un vrai défi. Différentes études ont montré que, dans le contexte de la défaite, les femmes étaient à la fois considérées comme des coupables, qui avaient trahi sur le plan sexuel, et comme des icônes de pureté morale, que n'avaient pas souillées les crimes nazis. A ce titre, elles se virent confier la responsabilité de « recoller les morceaux », au sens littéral comme au sens figuré, celle d'assurer un nouveau départ et d'aider les hommes à assumer leur propre passé. Dans cette optique, Elizabeth Heineman a souligné l'importance des figures féminines, ces « femmes des ruines », dans le Trümmerfilm (« film de décombre) qui domine la production cinématographique allemande sous l'occupation alliée. »

#### **Pour plus d'informations :**

<https://www.arte.tv/sites/olivierpere/2016/05/01/les-assassins-sont-parmi-nous-de-wolfgang-staudte/>

[http://www.film-kultur.de/publikationen/moerder\\_unter\\_uns.pdf](http://www.film-kultur.de/publikationen/moerder_unter_uns.pdf)

SUSANNE WALLNER	LE MEDECIN
<p><b>Apparence :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Vêtement clairs</li> <li>- Elle se tient droite et avance avec une certaine assurance</li> <li>- On la découvre petit à petit</li> <li>- Elle apparaît d'abord au milieu d'une foule, puis son visage se détache et est mis en valeur</li> </ul> <p><b>Dimension religieuse :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Elle apparaît dans des plans lumineux (ex : plan avec la statue)</li> <li>- Apparition dans la boutique, regard du vieux monsieur. Comme si elle était un fantôme, une apparition divine</li> <li>- Il s'agit d'une statue religieuse : une madone, portant un enfant sur ses genoux. Le plan est très éclairé, en légère contre plongée, il met en évidence le visage du personnage et de la statue</li> <li>- elle est la personne qui vient faire avancer les choses, qui nourrit l'espoir. Comparable à une divinité.</li> </ul> <p><b>Porteuse d'espoir :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Contre champs en traveling sur l'affiche sur laquelle on voit un bâtiment accompagné de « Schöne Deutschland ». Cette affiche se trouve au milieu de personnes âgées et blessés, qui peinent à se mouvoir, des corps fatigués</li> <li>- Le travelling dans le miroir brisé peut faire écho à sa propre vie, puisqu'elle revient d'un camp de prisonnier. Malgré ce vécu, le travelling révèle son sourire dans le reflet. D'ailleurs, c'est le seul élément lumineux dans ce plan qui se passe la nuit, au milieu des décombres</li> <li>- Tout comme Susanne, l'Allemagne va devoir faire face à elle-même, à ce qui vient de se passer et aller de l'avant malgré les blessures</li> </ul>	<p><b>Apparence :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Vêtement sombre</li> <li>- Il fume</li> <li>- Il a le pas lourd, il se déplace difficilement, il se tient courbé</li> <li>- Ceci entre en contraste avec les enfants qui courent et le dépassent</li> <li>- Sa première apparition se fait dans les décombres</li> <li>- On en apprend plus sur lui avec la discussion de ses voisins : commentaires négatifs, alcoolisme</li> </ul> <p><b>Impression d'inadaptation :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Plans cadrés, grande plongée et contre-plongée : crée des espaces surdimensionnés, et inquiétants</li> <li>- Les ombres dans la cage d'escalier accentuent cette atmosphère inquiétante et disproportionnée</li> <li>- comparables à des ombres du passé qui le poursuivent et lui pèsent</li> <li>- Il se trouve dans un décor trop grand, prêt à l'engloutir, un monde qui le dépasse avec lequel il n'est plus en phase</li> </ul> <p><b>Contraste :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Il y a une musique enjouée et rapide qui contraste avec son déplacement lent mais aussi avec le décor, ce qu'il reste de la ville</li> <li>- Il semble se diriger dans un cabaret (d'où provient la musique): lieu festif mais filmé en décadence-&gt; lien avec un côté bas fond, lieu de débauche</li> </ul>